

Script vidéo – Témoignage Vincent Cellier - Plan de gestion des données : retour d'expérience

Bonjour, je m'appelle Vincent Cellier, je suis ingénieur de recherche INRAE basé sur l'unité expérimentale du domaine d'Epoisses, près de Dijon.

Je vais vous présenter dans cette vidéo un retour d'expérience sur la rédaction d'un Plan de Gestion de Données de projet.

Je coordonne un réseau expérimental d'essais systèmes de culture sans pesticides, qui s'appelle RésOPest et qui comporte neuf sites en France.

Les données sont financées par des fonds publics et elles ont donc vocation à être partagées.

Depuis 2012, ce réseau génère un volume de données plutôt faible, mais par contre, elles sont très, très diversifiées. Elles concernent les pratiques culturales, les comptages et des mesures réalisées sur le terrain. Et il existe aussi des documents textes plus élaborés qui décrivent et permettent de comprendre ce qui s'est passé sur les parcelles.

La grande diversité de ces données m'a fait prendre conscience de l'importance de bien les classer et de les documenter afin qu'elles puissent être réutilisables.

Tout est donc parti d'une démarche personnelle de réflexion sur la gestion des données du projet RésOPest.

J'ai aussi eu l'occasion de participer au montage d'une formation INRAE sur les data papers en 2017 et 2018.

Fin 2017, j'ai eu une lettre de mission me confiant la gestion des données d'une unité expérimentale sur laquelle j'exerce mon activité.

Cette démarche m'a vraiment fait prendre conscience de l'intérêt de partager les données pour mieux les valoriser, en particulier les données d'essais systèmes de culture qui sont longs et coûteux à mettre en œuvre.

Cette démarche est aussi cohérente avec l'engagement d'INRAE pour la science ouverte.

De mon point de vue, le PGD est un bon outil pour s'interroger sur la gestion des données d'un projet ou d'une structure. Il permet d'aborder tous les points essentiels comme leur description, le stockage, les modalités du partage, le respect des données personnelles ou encore les coûts de conservation.

Bien décrire les données et leurs métadonnées est essentiel pour favoriser leur réutilisation par d'autres personnes.

Le choix des formats de stockage des supports et de leur pérennité est aussi essentiel pour assurer une disponibilité sur le long terme.

Enfin, le PGD est de plus en plus demandé dans les appels d'offres.

On a vraiment la chance de pouvoir disposer de beaucoup de ressources pédagogiques, que ce soit grâce à la DipSO, Direction pour la Science Ouverte INRAE et le site DataPartage ou grâce à DoRANum.

Le temps à y consacrer va de quelques minutes à 2h pour les Open-Class, ce que je trouve très raisonnable.

L'outil préconisé par INRAE, et que j'ai utilisé, est DMP-OPIDoR. Il intègre différents modèles de plans qui nous guident dans la rédaction et permettent d'être sûr de ne pas passer à côté de points importants concernant la gestion des données.

Cet outil permet de choisir les recommandations de rédaction que l'on veut faire apparaître.

On peut aussi accorder l'accès aux PGD à d'autres personnes afin de se partager la rédaction ou encore ajouter des commentaires sur chaque partie du plan.

Enfin, on peut être aidé par la DipSO et consulter d'autres plans rédigés par des collègues.

Pour le projet RésOPest, il n'y avait pas d'obligation de faire un PGD, mais l'exercice m'a semblé nécessaire pour y voir plus clair dans la gestion de nos données et envisager leur partage à la fin du projet.

Commencer par un projet dont on connaît bien les données, permet de faciliter la rédaction.

Ce que j'apprécie beaucoup dans la démarche, c'est qu'on ne nous impose pas de rédiger un document complet d'entrée de jeu.

Il ne faut donc pas hésiter à se lancer, même si on n'a pas tous les éléments.

Ça permet d'avancer pas à pas en se posant les bonnes questions, de décrire ce qu'on fait et de lister les points à approfondir.

La rédaction du PGD de RésOPest m'a poussé à me documenter sur ces sujets grâce à toutes les ressources pédagogiques disponibles.

Point important, il est possible de revenir à tout moment sur le document pour le compléter.

J'ai aussi pu bénéficier d'une relecture poussée de mon PGD par la DipSO, ce qui m'a permis de clarifier et de compléter certaines parties.

Un regard extérieur sur ce type de document est toujours très intéressant.

Enfin, si on est amené à rédiger plusieurs PGD, il y aura des informations communes qu'on pourra reprendre et la rédaction des suivants sera facilitée.

On peut aussi se tourner vers la rédaction d'un PGD structure pour tous les points communs à la gestion des données d'une unité.

Voilà en ce qui concerne mon expérience, à vous de jouer maintenant !